



Comment ne pas dédier un coup de cœur à cet ami, ce frère que je connais depuis 1988, nos débuts au nouveau quotidien Madagascar Tribune qui venait de paraître ? Aimé Razafy ? c'est un cas dans le monde de la caricature journalistique où il fait preuve d'une créativité sans borne depuis... trente ans. En effet, il a commencé en 1978 dans le quotidien « Atrika », publié par le gouvernement de l'époque. Certes, en ce temps, ces coups de crayon n'étaient pas encore incisifs mais on sentait déjà que cet Aimé là était un artiste en son genre

En fait, c'est à Madagascar Tribune qu'il a eu toute latitude pour s'exprimer pleinement. D'ailleurs, il le dit : « C'est à Madagascar Tribune que j'ai commencé à vivre en toute liberté ma carrière de journaliste caricaturiste ». Si une image vaut mille mots, un dessin d'Aimé Razafy engendre des milliers de maux pour sa cible. Or, à Madagascar Tribune, sa rubrique, gardée par Tribune de nos jours, s'intitulait « Sans Cible ». Une fois qu'il est entré à La Gazette de La Grande Île -avec une bonne partie des membres de la rédaction de Tribune-, en 2003, où il a inventé deux rubriques : « Sans sommation » et « Aimé 7 jours », toute une page entière de planches qui sort tous les mardis. Moi si j'ai l'habitude de dire « plus on est de fous, plus on rit », Aimé, lui, assure que « pour rester un journaliste caricaturiste, il faut être un peu fou ». Qu'est-ce qu'on a pas fait comme 400 coups ! Avec le petit Harify, aujourd'hui écrivant pour « Ny Vaovaontsika », on formait le trio infernal « alcoolisé ».

Sa planche parue dans La Gazette du 19 février 2008. Un jeu de mots à propos du cyclone Ivan : Littéralement : "Vous qui habitez dans les quartiers bas ("faritra iva"), vous êtes priés de monter ici"

Aimé Razafy est né à Antananarivo le 18 février 1958, et il est toujours

